

«L'ÉCONOMIE LOCALE FONCTIONNAIT À 94 % DE SA CAPACITÉ POUR LES SIX MOIS SE TERMINANT FIN MARS»

LA LEVÉE DES RESTRICTIONS SANITAIRES VA DYNAMISER L'ÉCONOMIE MAURICIENNE. SI LES TENDANCES EN TERMES D'ARRIVÉES SE PRÉCISENT, LE SECTEUR TOURISTIQUE DEVRAIT JOUER UN RÔLE CLÉ DANS LA RELANCE, OBSERVE BHAVIK DESAI, ASSISTANT DIRECTOR DE PERIGEUM CAPITAL.

Depuis le 1^{er} juillet, nous sommes entrés dans la troisième phase de réouverture. Pouvez-vous quantifier l'impact des restrictions sanitaires jusqu'ici sur l'économie mauricienne ?

Sur le plan national, chez Perigeum Capital, nous estimons qu'au troisième trimestre de 2021, l'économie mauricienne en roupies opérait approximativement à 11 % en dessous de sa capacité, contre 16 % en dessous de sa capacité au troisième trimestre de 2020. Depuis la levée de la quarantaine pour ceux vaccinés contre la Covid-19, l'on remarque que la situation s'est nettement améliorée. Pour la période de six mois se terminant le 31 mars 2022, nous estimons que l'économie mauricienne en roupies opérait approximativement à 6 % en dessous de sa capacité contre 14 % en dessous de sa capacité pour la période de six mois se terminant le 31 mars 2021.

Dans un contexte d'essor du trafic aérien et du secteur des voyages, qu'augure cette troisième phase pour le tourisme local, et plus particulièrement le tourisme d'affaires ?

Certes, le monde des affaires s'est adapté aux Zoom ou Teams meetings, mais il y a certaines discussions qui restent préférables «in person», ce qui explique que le voyage d'affaires reprend de l'essor. Cela dit, le voyageur d'affaires ne représentait qu'une arrivée sur 25 (4 % si vous préférez) avant la Covid-19.

Le retour de deux vols quotidiens par Emirates à partir de ce mois de juillet aura un effet visible et substantiel sur les arrivées touristiques. Sans compter les vols inter-îles (Rodrigues, Réunion, Madagascar). Il est très encourageant de noter que 14 vols ont atterri à Maurice le mardi 5 juillet. On aurait préféré 15 ou 16 vols, voire plus durant notre haute saison.

Chez Perigeum Capital, nous estimons que les arrivées touristiques



dépasseront 540 000 pour les 12 mois se terminant le 30 juin 2022. Nous estimons aussi que le variant Omicron et notre passage sur la liste «rouge écarlate» auraient causé un manque à gagner d'au moins 25 000 touristes. La performance durant la réouverture est ainsi très respectable. La barre du million de touristes paraît optimiste, mais est atteignable si les liaisons aériennes s'améliorent davantage. Cela dit, il est important de ne pas se focaliser uniquement sur les arrivées. Il faudrait, au contraire, porter plus d'attention aux recettes touristiques. Durant les six mois entre le 1^{er} octobre 2021 et le 31 mars 2022, les recettes par touriste par visite étaient de €1 560 contre €1 145 avant la pandémie. C'est une augmentation de 36 % !

On a parfois du mal à mesurer la valeur ajoutée qu'apportent l'industrie culturelle et l'événementiel au secteur touristique. Quel a été le manque à gagner pour ce secteur depuis mars 2020 ?

C'est compliqué d'avoir une réponse

précise à votre question concernant l'événementiel. D'après les comptes nationaux pour le trimestre se terminant le 31 mars, le segment *Art, entertainment and recreation* a connu un ralentissement de 16 % et 17 % en 2021 et en 2020 par rapport à 2019. Cela dit, par rapport au dernier trimestre, le segment *Art, entertainment and recreation* était en hausse de 8 % en 2020 et 25 % en 2021 par rapport au dernier trimestre en 2019.

Aux Seychelles et aux Maldives, les activités sont en pleine croissance. Quelle leçon faut-il en tirer ?

S'il faut observer les autres destinations de l'océan Indien, il faut toutefois comprendre qu'elles ont des marchés de prédilection différents en fonction de leur proximité avec les pays de l'hémisphère Nord. Les Seychelles ayant une toute petite population et les Maldives ayant une géographie unique – propice à l'isolement – ont pu se permettre de rouvrir aux touristes bien avant Maurice. Ainsi, ces destinations enregistraient récemment des niveaux d'arrivées touristiques entre 85 % et 90 % de leur niveau pré-pandémique, tandis que Maurice n'a renoué qu'entre 70 % et 80 % des niveaux pré-pandémie depuis qu'il a été enlevé de la liste «rouge écarlate». Qu'est-ce que ces îles ont fait différemment ? Eh bien tout simplement, elles sont parties dénicher de la nouvelle clientèle. Les Russes représentent 17 % des parts de marché aux Maldives et 12 % aux Seychelles. Alors que la part de marché de la clientèle indienne est passée de 7 % à 22 % aux Maldives. En termes de recettes par touriste, Maurice réalise la meilleure performance avec une augmentation de 36 %, passant à \$1 765 suivi des Maldives avec une augmentation de 36 % passant à \$2 625 par visiteur, et des Seychelles avec une augmentation de 19 % passant à \$1 660.